

Les échos du Mantois

Par Henri CHAPRON

Malgré les difficultés de l'heure présente, nos auteurs régionaux ne sont pas restés inactifs. Qu'ils en soient félicités.

Mais avant de parler des publications de 1976, il nous faut réparer quelques erreurs ou omissions concernant des travaux de l'an passé.

Ainsi, des renseignements insuffisants nous ont empêché de découvrir tout l'intérêt de l'étude que notre collègue **M. Albert Anne** a consacré à «*Sully à Rosny-sur-Seine*». Dans cette plaquette de 80 p., il démontre que le grand ministre de Henri IV est né dans le château-fort de Rosny et non pas à Beuron comme on le dit souvent. N'ayant pas assez médité ce fait bien démontré, nos remarques sur les rapports de l'auteur avec Beuron se trouvent sans support et sont à supprimer.

Cette année, les recherches de **M. Anne** ont porté sur *Notre-Dame-de-la-Mer* et elles seront exposées dans un volume qui devrait paraître au cours du 1^{er} trimestre 1977. L'auteur ayant bien voulu nous donner quelques précisions sur son nouveau travail, dès maintenant nous pouvons renseigner nos lecteurs et leur dire que ce volume sera fort intéressant.

Toujours à propos de travaux parus en 1975, ne devons apporter quelques précisions sur des études dont **M. le Professeur R. Walter** est l'auteur. Dans la première intitulée «*Camille Corot et Madame Osmond, ou un jeu bien caché*» parue dans le numéro 239 de «*L'Œil*», abondamment illustrée, l'auteur raconte comment le peintre a nourri pour une habitante de Rosny des sentiments qui ont duré toute sa vie. Ceux-ci sont à l'origine de la prestigieuse collection léguée au Louvre par les frères Robert (de Mantes), parents de M^{me} Osmond. Ensuite, dans le numéro 246-247 de la même revue, M. Walter montre que le Chemin de Croix peint par Corot à la demande de son amie et destiné à l'ancienne église de Rosny, a été exécuté d'après la gravure de **Gebhard** transférée dans l'église de Perdreauville.

Cette communication, proposée sous ce format par le site *Mantes histoire*, fut publiée sous cette référence :

CHAPRON (Henri), *Les échos du Mantois*. Le Mantois 27 — 1976: Bulletin de la Société «Les Amis du Mantois» (nouvelle série). Mantes-la-Ville, Imprimerie Mantaïse, 4^e trim. 1976, p. 38-40.

D'autre part, la revue d'art anglaise *Apollo* a consacré son numéro de juin 1976 au musée Marmottan, de Paris. Ce musée a bénéficié, voici quelques années, d'un important legs de M. Michel Monet. Sous le titre «*Claude Monet as Caricaturist*», M. Walter étudie les caricatures, œuvres de jeunesse de l'artiste qui, par la suite, deviendra notre voisin à Vétheuil et surtout à Giverny.

Nous devons encore signaler un autre ouvrage du même auteur, mais avec la certitude de ne rien apprendre à la plupart de nos lecteurs. Il s'agit de l'album intitulé «*Mantes en cartes postales anciennes*». Pour ce recueil d'un type nouveau, les vues ont été choisies de façon judicieuse, les précisions données pour chacune d'elles sont pleines d'intérêt et la réalisation ne laisse rien à désirer. Aussi le succès a été complet, et nous pouvons dire parfaitement mérité.

Dans ce rapide exposé, nous n'avons pas à parler de la belle communication de **M. P. Jolas** sur Boudier de la Jousnelinière. Par contre, nous devons signaler plusieurs travaux du même auteur également consacrés à des sujets littéraires..

a) *Les strophes de Contre-Fortune*. Éditions Prométhée. (Poèmes de nature métaphysique, à la mémoire de Vincent Muselli, grand poète injustement oublié).

b) *Des quatre points cardinaux*. Éditions Prométhée. (Dix élégies en vers classiques et en vers libres).

c) *Une approche du classicisme*. Maison Rhodanienne de Poésie. (Étude critique sur la notion de classicisme à la fois du point de vue synchronique et du point de vue diachronique).

d) *René de Obaldia*. In «Revue Rencontres Artistiques et Littéraires» éditée par la Maison Rhodanienne de Poésie. (Seule étude d'ensemble, en 1976, sur le célèbre dramaturge).

e) *Jean Souverbie ou une nouvelle vision classique. Morgan Snell ou la splendeur des formes*. Imprimerie Mantaïse. (Deux monographies sur des peintres contemporains).

Toutes ces études sont parues en 1976 et plusieurs d'entre elles portent la marque d'un parfait modernisme. Aussi on peut deviner qu'elles retiendront l'attention de nombreux lecteurs. Et ce n'est que justice.

Dans un domaine bien différent, **M. Raoul Moulin** a continué ses recherches sur la région de Septeuil. Elles ont été couronnées par un succès des plus mérités et la publication de plusieurs volumes d'un grand intérêt.

a) En 1974, **M. Moulin** avait réalisé «*La vie, le visage de Septeuil à l'aube du XX^e siècle*». Cette année une nouvelle édition, revue et augmentée de 36 pages, a été enrichie des souvenirs de quelques « anciens » de la région.

b) *Au pays de goupil... Goupillières*. Son histoire. Chez l'auteur, 1975, in 4°, 53 p.

c) *Saint-Martin-des-Champs, du XII^e au XIX^e siècle...* Elleville, Corbeville. Chez l'auteur, 1975, in 4°, 68 p.

La documentation apportée par ces volumes est vraiment remarquable. On peut seulement regretter que leur diffusion reste localisée.

Enfin, notre collègue **M. M. Lachiver** a publié, chez Hachette, un volume intitulé *2000 ans d'Histoire de France*. L'auteur, on le sait, est un enseignant des plus qualifiés. Aussi on peut être certain que son ouvrage rendra de grands services aux jeunes... et même à des lecteurs plus âgés.

*
**

À l'opposé de la bibliographie, on trouve peu d'événements qui méritent d'être signalés.

Un incendie brusquement déclaré le 6 octobre au **Centre administratif** a entraîné la perte de nombreux documents modernes. Fort heureusement, les **archives anciennes** de Mantes, logées dans un autre local, n'ont pas été atteintes.

D'autre part, en évitant le domaine de la politique, nous devons noter plusieurs mutations importantes à la sous-préfecture. Ainsi, au début de septembre, **M. Ronteix** a été nommé **Conseiller technique** auprès du Premier ministre. Puis, tout récemment, **M. Maurice Joubert** est venu le remplacer dans notre ville. Nous lui souhaitons la bienvenue.

Pour terminer, qu'on nous permette de mentionner une nouvelle favorable. Elle concerne la Caisse d'Épargne de Mantes-la-Jolie (créée en 1838). Au mois d'octobre, on y a inauguré de vastes locaux neufs. La prospérité qu'ils révèlent, on le devine, n'est pas le fait du hasard. C'est le résultat de la compétence de son président et de l'efficacité de la plupart de ses colla-

borateurs. Aussi nous faisons des vœux pour que leur beau succès se prolonge pendant de nombreuses années.